

CHAPITRE V

LES AUTRES TEMOIGNAGES DE L'ACTIVITE HUMAINE

par

C. COURAUD, B. SCHMIDER, M. CREMADES

A. ETUDE DES PIGMENTS (C.C.)

Le nombre des échantillons étudiés s'élève à 131. Il s'agit, pour la plupart, de simples points d' "ocre" enrobés de terre et très fragiles. Soixante-dix d'entre eux n'atteignent pas le gramme et nous leur avons donné, arbitrairement, un poids d'un demi-gramme. On obtient ainsi un total de 156 gr. Mais, à lui seul, un galet d'hématite (?) trouvé en M13, pèse 96 gr; Les 60 gr restant représentent donc 130 échantillons.

DESCRIPTION

Sept petits blocs seulement, dont le galet, ont une de leurs dimensions égale ou supérieure à deux cm. Ce sont les pièces mises au jour dans les carrés F15, G13, M13, M15 et Y18 (cf fig.128). Dans 14 cas répartis dans dix carrés, il pourrait d'agir d'oxyde de fer calciné (surtout en G13 : 34 gr et en J19 : 3 fragments de 0,5 gr). Certains paraissent être des particules de foyer ou de terre argileuse cuite, plus ou moins colorées par l'hématite.

Un seul petit bloc trapézoïdal de 1,4 x 1,3 x 0,5 cm, trouvé en F15, semble porter des traces d'utilisation sur la tranche (lustrage), mais il n'y a aucune certitude quant à cet usage (Couraud 1988).

COULEURS

Les couleurs, assez variées, regroupent six catégories du code employé (Munsell 1975). La liste suivante signale la présence de chaque teinte rencontrée, mais non leur nombre.

Catégorie 10 R (rouge) : rouge faible, rouge, rouge foncé, rouge sombre.

Catégorie 5 YR (jaune-rouge) : rose, jaune rougeâtre, rouge jaunâtre, gris très foncé.

Catégorie 2,5 YR (jaune-rouge) : rouge clair, rouge, rouge foncé.

Catégorie 7,5 YR (jaune-rouge) : jaune rougeâtre, brun foncé.

Catégorie 5 R (rouge) : rouge sombre.

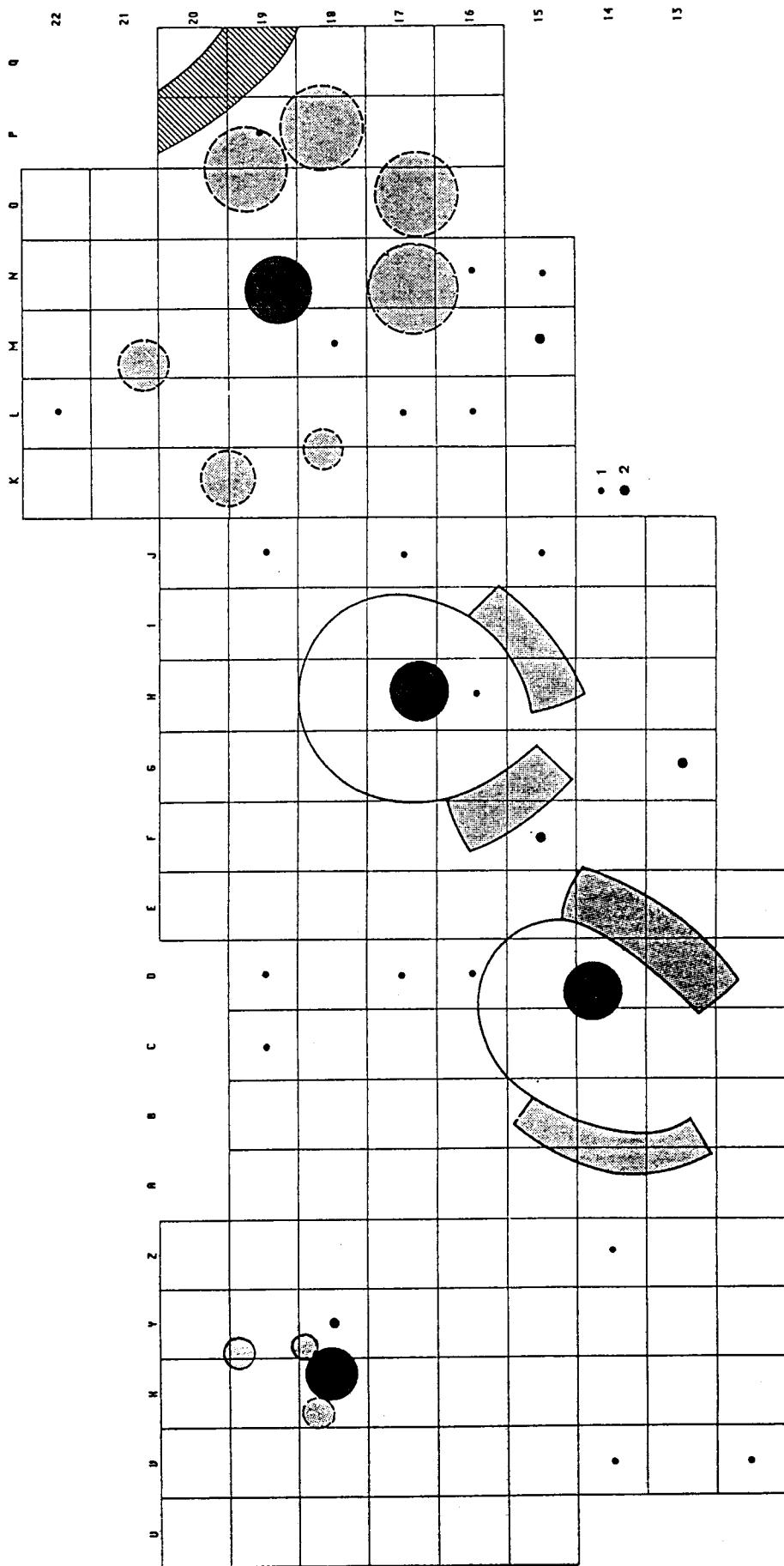


Fig. 128 : Répartition des pigments. 1 : point d'ocre; 2: petit bloc de colorant.

Catégorie 7,5 R (rouge) : rouge foncé.

Ces deux dernières catégories correspondent plutôt à des teintes d'oxyde de fer calciné (en F15 et J19). Il y a très peu de jaune ou de brun; un seul gris très foncé (presque noir) en J19, vraisemblablement de la terre charbonneuse.

DETERMINATION MINERALOGIQUE

Nous avons choisi sept échantillons en fonction de leur couleur et des possibilités de prélèvement sans destruction totale de ces minéraux. Les analyses ont été effectuées au Laboratoire de géologie de l'Ecole Normale Supérieure par Mademoiselle Lucile Mammou que nous remercions très sincèrement. Chaque prélèvement a été broyé dans un mortier d'agate puis étalé sur une lame dépolie. "Les diagrammes de ces poudres ont été réalisés sur un diffractomètre à rayon X, C.G.R. Theta 60, avec anticathode de cuivre" (communication de L. Mammou). Signalons que les pourcentages quantitatifs ne sont qu'approximatifs.

- 2- E16 : couleur rouge 10 R 4/6. Quartz (60 %), hématite (30 %), calcite (10 %).
- 7- G13 : jaune rougeâtre 5 YR 6/6. Quartz (50 %), hématite (50 %).
- 9- H16 : jaune rougeâtre 7,5 YR 7/8. Quartz (50 %), calcite (50 %), oxyde de fer non déterminable.
- 14- J19 : rouge sombre 5 R 3/2. Quartz (50 %), hématite (50 %).
- 18- L16 : rouge 2,5 YR 4/6. Quartz (50 %), calcite (50 %), oxyde de fer non déterminable.
- 20- L22 : rouge clair 2,5 YR 6/8. Quartz (80 %), hématite (20 %).
- 24- M18 : rouge faible 10 R 4/4. Calcite (55 %), hématite (40 %), quartz (5 %).

Il apparaît donc que les pigments jaunes, comme les rouges, sont de l'hématite. La présence importante du quartz et de la calcite est une chose naturelle dans les gîtes minéraux, parmi des échantillons impurs, et sortant d'une couche archéologique où la calcite abonde.

CONCLUSION

Les pigments de Marsangy sont, pour la plupart, de très petits fragments d'hématite dont la variété des couleurs peut refléter différents états de calcination ou des provenances diverses. Mis à part quelques rares échantillons, l'ensemble est très friable. A la vue de ces quelques pièces, on ne peut pas dire qu'elles représentent les restes d'une grande activité liée aux pigments mais il est vraisemblable qu'une activité moyenne a eu lieu, ne serait-ce que la calcination de l'ocre. Quelques échantillons ont été retrouvés à proximité des foyers et le bloc, trouvé en F15, semblant porter des traces de lustrage, pourrait être l'indice d'un usage domestique comme le traitement des peaux.

Toutefois, on est loin du saupoudrage observé sur le sol de certains habitats de la région, tels Pincevent ou même Etiolles. Dans cette faible représentation d'une matière colorante, habituellement très utilisée au Paléolithique supérieur, il faut probablement voir l'effet d'une mauvaise conservation plutôt que la conséquence d'un comportement différent des habitants de Marsangy. L'ocre a disparu, comme les cendres et les charbons, du fait du lessivage intense qui a affecté le sol, après le passage des Magdaléniens.